



Lekha Dodi

N° 903 !!!

Lekh' Lék'h'a

« L'Impossible Devenu Possible », par Rav Moché Mergui-Roch Hayéchiva

Avraham Avinou, qui est encore Avram, choisit d'employer cette formule dans BERECHIT, le premier Livre de la TORAH (Parachat LECH LAKH'A 15-2), en s'adressant au Créateur : « Hachem, que me donnerais-tu alors que je m'en vais sans postérité et que l'intendant de ma maison est Eliezer de Damas ». Les versets 4, 5 et 6 apportent la Réponse du Maître de l'univers : « Mais voici que la Parole d'Hachem vint à lui disant : 'Celui-ci n'héritera pas de toi ; mais celui qui sortira de tes entrailles sera ton héritier. Hachem fit sortir Avraham dehors et dit : 'Regarde le ciel et compte les étoiles si tu peux les compter !'. Et Il lui dit : 'ainsi sera ta descendance' et Avram eut foi en Hachem. Hachem le lui compta comme un mérite. »

La question se pose : pourquoi l'annonce qu'il aura des enfants, ainsi qu'une postérité aussi nombreuse que les étoiles du ciel, est-elle comptée à Avram comme une EMOUNAH, une certitude liée foi ? Rappelons que

notre premier Patriarche était déjà totalement convaincu de l'existence de HAKKADOSH BAROUKH' HOU, et qu'il s'était jeté, par refus total de toute idolâtrie, dans la fournaise ardente d'où il sortit indemne. Il avait surmonté de nombreuses épreuves, et notamment quitté son pays natal, sa famille sur l'ordre d'HACHEM. En arrivant dans la terre promise où la famine sévit, Saraï, son épouse qui n'est pas encore Sarah, est prise en otage par Paro roi d'Egypte. Avram se précipite également au secours de son neveu Loth pour le sauver de la main du roi qui le dominait.

Notre Patriarche, qui deviendra Avraham dans cette Paracha, a réellement fait la preuve de sa EMOUNAH en Hachem depuis son jeune âge.

Mais dans la vision au sein de laquelle Hachem s'adresse à Avraham Avinou en ces termes : « ne crains point Avram, je suis un bouclier pour toi ta récompense sera

très grande ! », le premier Patriarche fait part de son inquiétude de ne pas avoir de postérité. En entendant « l'enfant qui sortira de tes entrailles », il reçoit cette Promesse divine avec une EMOUNAH parfaite et complète.

Il voit bien qu'il est vieux et que son épouse, la première Matriarche, est âgée : est-il possible d'avoir un enfant à cet âge avancé ? OUI tout est possible pour HAKKADOSH BAROUKH' HOU, même le changement de la nature du corps. Avraham Avinou a cru dans l'impossible. Là où la logique humaine s'arrête commence la croyance.

Avraham Avinou a attendu 25 ans avant que se réalise la Promesse divine d'avoir une descendance. Ce n'était pas une épreuve ponctuelle, mais une attente prolongée. Il a possédé la conviction absolue ainsi que la EMOUNAH que la Parole divine se réaliserait.

Les Âmes Egarées

Discours de notre Grand Maître Rabénou Ovadya Yossef ztsal

Hiloula mercredi 18 octobre – 3 h'echvan

La Paracha Leh' Léh'a nous parle des « âmes qu'ils ont fait » (12-5). Avraham et Sara rapprochaient des hommes et des femmes au Service Divin, ils les convertissaient. Nous devons nous efforcer de rapprocher ne serait-ce qu'un juif à la Tora. Tout celui qui sauve une vie il sauve un univers. Celui qui enseigne la Tora au fils de l'ignorant il est à même d'annuler les décrets divins. Rav Yitshak de Volosyn disait au nom de son père Rav Haïm : l'homme n'est venu sur terre uniquement pour s'occuper des autres et les rendre méritants en leur indiquant la voie de D'IEU. Lorsque l'homme sera jugé tous ses faits seront analysés, en fonction il aura une place dans le gan eden, cependant son jugement sera révisé en fonction des gens qu'il aura ramenés à la Tora, tous leurs mérites lui sont comptabilisés en sa faveur et il aura une place plus grande dans le gan eden ! Et ce même après sa mort, tout ce que ces gens feront ainsi que leur descendant lui seront comptabilisés en sa faveur ! Rabi Avraham bar Yéhouda l'auteur du Leket témoigne qu'il était malade jusqu'au point de mourir, ses proches contactèrent le service religieux de l'enterrement la

h'évra kadicha, au moment de son dernier souffle il eut une vision, un homme de belle apparence lui apparut avec une bougie allumée qui s'éteint soudainement, lorsqu'il lui demanda qui il était, l'homme lui répondit : la bougie qui s'éteint indique que ton heure est arrivée de quitter ce monde, cependant avant que l'ange de la mort ne vienne retirer ton âme D'IEU lui demanda de te laisser en vie parce que tu as œuvré dans le sens du zikouy harabim, tu t'es occupé de rapprocher à la Tora les juifs égarés. Je me suis aussitôt levé de mon lit pour courir à la synagogue et continuer la tâche qui m'incombait. Le Zohar enseigne si les hommes savaient à quel point est immense le mérite de rapprocher des juifs égarés ils courraient vers cet exercice comme on court après la vie ! Heureux est celui qui se soucie de ces âmes perdues, il connaîtra le bonheur dans ce monde-ci comme dans le monde à venir.

Notons, selon ce discours extraordinaire, que la seule qualité dont la Tora décrit au début de l'histoire de Avraham est notre verset « veet hanefech acher assou béh'aran » - les âmes qu'ils ont fait à H'aran. Aucune

autre qualité de Avraham ce grand personnage n'est décrit explicitement dans la Tora. Ni la fournaise de feu dans laquelle il fut jeté, ni sa recherche de D'IEU, ni la persécution de son propre père qui le renia, etc. Seul son souci de voir des hommes et des femmes égarés, loin du message de D'IEU était sa qualité. Avraham n'est pas seul dans cette mission, il est accompagné de son épouse Sara, lui s'occupe des hommes et elle s'occupe des femmes. Rav Ovadta ztsal lui-même incarnait cette qualité extrême, rien ne le retenait pour aller jusqu'au bout du monde pour aller renforcer les communautés à se rejoindre au message divin, en Israël en France en Angleterre en Afrique du sud en Amérique au Canada, de partout il se déplaçait pour raviver les cœurs et encourager les juifs du monde entier à rejoindre les bancs de la synagogue à faire Chabat à envoyer les enfants dans les écoles juives à rappeler aux femmes leur devoir de Mikwé à solliciter le monde entier à la grande et puissante mitsva de Tsédaka etc... Sans oublier les 68 ouvrages de Tora qu'il nous a légués. 10 ans après son décès il reste présent pour nous éclairer.

TEHILIM 57

Ce Tehilim ouvre par le terme "mih'tam", qui est aussi un instrument de musique. Encore une fois il nous échappe le sens de tous ces instruments de musique spécifiquement utilisés par le roi David.

Rashi fait remarquer que les trois mizmorim qui suivent, 57,58 et 59, David Hameleh' y parle de "al tashh'et", ça veut dire il prie à Hashem de ne pas être détruit, donc de ne pas mourir. On parle de la poursuite de Shaoul envers David Hameleh', et David prie à Hashem de lui porter secours face à ce désir chronique de Chaoul de tuer David Hameleh'. Ce psaume a été écrit lorsque David s'est caché dans la grotte de ein guedi. Dans laquelle David a failli perdre la vie et tomber dans les mailles de Chaoul. Al tashh'et c'est lorsqu'on est au seuil de la mort.

Pourquoi il faut trois mizmorim ?...

Selon le Sefer Hakadmon la ségoula de ce psaume est la réussite dans tout ce qu'on entreprend. Il a cette vertu de donner la

réussite. C'est incroyable que ce soit dit au moment où David risque de tout perdre, lorsqu'il risque de perdre la vie.

Lorsque l'homme est au seuil de la mort il ne faut pas qu'il hésite à demander à réussir dans tout. Ça paraît presque paradoxal quand on frôle la mort de demander à réussir dans tout ! Lorsqu'on n'a plus rien à perdre on a tout à gagner.

Lorsqu'on est au seuil de la mort, il ne faut pas uniquement demander à Hashem de nous donner la vie, il faut Lui demander de tout nous donner, il faut vouloir réussir dans tout dans la vie, même si on est à un cheveu de la perdre ! Celui qui veut réussir dans tout, le moment opportun c'est quand on n'a plus rien et qu'on est au seuil de la mort.

C'est extraordinaire !

Fasse Hakadosh Barouh' Hou que le mérite de nos prières et ici dans le cadre de notre étude des Tehilim, que ce soit un mérite pour tout le klal Israël et que ça amène la paix en Erets Israël et dans le monde entier. Et que nous puissions découvrir la gloire d'Hakadosh Barouh' Hou dans le monde.

Tehilim d'après le Baal Chem Tov

Dans le Tehilim 4, verset 2, David Hameleh' dit "Hashem lorsque je T'appelle réponds moi", pourquoi ? "Batsar hirh'avta li", dans l'étroitesse Tu m'as donné la largesse, gratifie moi et écoute ma téfila".

David demande à Hashem de lui répondre pour cela. En quoi dire que dans l'étroitesse Hashem lui a donné la largesse est une raison pour qu'il réponde à sa téfila?

Le Baal Shem Tov, rapporté par ses élèves, le Ben Porat Yossef, le Tsafnat Paneah', inspiré également du Deguel Mah'ané Efraïm son petit-fils, dit que lorsque l'homme a des épreuves il se rapproche d'avantage d'Hakadosh Barouh' Hou. Lorsqu'il est dans une situation d'étroitesse, il va se rapprocher d'Hashem. L'homme va comprendre à travers le problème qu'il a qu'est-ce qui manque à la Sheh'ina, au dévoilement d'Hashem dans le monde. Comme l'homme ne peut pas saisir par lui-même ce qu'il manque à la Sheh'ina, il n'est pas systématiquement en éveil de ce manque de dévoilement de la Sheh'ina alors Hashem va lui envoyer une situation, un manque. Ce manque, ce souci, cette épreuve est pour que l'homme rebondisse à ce qui manque au dévoilement d'Hashem. Et ainsi dans sa téfila il va prier pour que le dévoilement d'Hashem soit total et absolu et qu'il ne manque rien dans ce dévoilement. Et donc, l'essentiel c'est le dévoilement d'Hashem.

Que nous puissions voir l'unicité d'Hashem dans le monde.

Et pour comprendre ce qui manque, Hashem envoie à l'homme une étroitesse et à travers l'épreuve l'homme rebondit sur ce qui manque pour le dévoilement de la Sheh'ina dans le monde. C'est incroyable. Et il rapporte au nom du Zohar que les Tsadikim sont envoyés par Hashem dans le monde. Ils sont là et tout un chacun à travers sa tsara est le reflet du manquement dans le dévoilement de la Sheh'ina et à travers le "irh'avta li", à travers la solution qu'Hachem va apporter je dois comprendre que c'est A travers ça que va se dévoiler d'avantage le Nom d'Hashem dans le monde.

David dit à Hashem "répond à ma téfila" car j'ai compris que l'épreuve que Tu m'envoies c'est pour que je comprenne l'absence de dévoilement d'Hashem dans le monde, et ma téfila à travers mon problème c'est pour que se dévoile encore plus la présence d'Hashem dans le monde. C'est le dévoilement d'Hashem dans le monde qui va en bénéficier.

Exil et Liberté (I) – par Rav Imahouël Merqui

En ces temps et depuis tout le temps une des questions majeures à laquelle le peuple d'Israël fait face est celle de la Guéoula! Il nous faut bien distinguer entre deux sujets 1/ galoute- l'exil, 2/ guéoula – liberté. Ces deux sujets sont à la fois distincts et à la fois liés, distincts car il faut bien comprendre l'enjeu de l'exil, et celui de la liberté. Il est fort probable que leur objectif soit identique mais leur structure et leur démarche est différente. Si l'exil est nécessaire pour arriver à la liberté cela revient à dire qu'on ne peut pas aboutir à la seconde sans passer par la première. Ceci est un sujet en soi dont le Maharal nous éclaire largement s profondeur dans son sublime ouvrage Netsah' Israël. De toute évidence durant la période d'exil il nous faut, Israël, effectuer un travail pour dessiner et nous préparer à la guéoula. Je dis Israël car bien évidemment les nations ont également une part considérable dans ce dessin, j'ignore totalement comment leur transmettre leur exercice signé par la Tora, peut-être en leur suggérant de lire ces lignes. La question qui tourne autour de l'exil s'est souvent résumée de savoir quand aura lieu la fin des temps et la venue du Machiah' ? C'est une question dont le Talmud soulève déjà au traité Sanhédrin 97B. Au même traité à la page 98A on retrouve

Rabi Yéochoua Ben Lévi qui la soumet à Eliyahou Hanavi! Mais cette question, qui a tout son sens, ne peut connaître de véritable réponse si on ignore ce qu'il nous incombe à faire durant les années d'exil. La guéoula est le fruit de l'exil. On récolte durant la guéoula ce qu'on a semé et travaillé durant l'exil. Cette approche est quelque peu dérangement parce que le peuple d'Israël estime avoir suffisamment souffert durant toutes ces années d'exil et que le moment de la liberté est arrivé. C'est un argument valable certes, D'IEU est sensible à la souffrance de son peuple, de son enfant, les Textes ne manquent pas pour le décrire et l'affirmer, le plus connu est celui de David Hameleh' dans ses Téhilim 91-15 « imo anoh'i bétsara » ou encore et surtout celui de Moché Rabénou dans Chémot 3-14 « éyé acher éyé ». En réalité l'étude proposée ici nécessite toute sa sincérité : ce n'est pas en quelques lignes qu'on ne peut aborder ce sujet si fondamental, ce n'est même pas un échantillon qu'il en sera proposé, ce sont des ouvrages entiers qui sont nécessaires pour en voir toute la lumière. Ces ouvrages existent, D'IEU merci, en hébreu le plus largement possible (en français un peu moins). Notre étude se limitera à quelques lignes de réflexion qui nous conduiront à

renforcer notre lien à notre histoire et à garder espoir du meilleur, à lever les yeux vers D'IEU et l'implorer pour qu'IL se manifeste le plus clairement possible pour que nous puissions LE reconnaître pleinement, nous et les peuples. Parce que somme toute cette manifestation divine reste le point essentiel et culminant de toute notre histoire. Nos prières quotidiennes ainsi que la prière d'après le repas – birkat hamazon, sont les premiers exercices à renforcer grandement dans ces moments et quant à ce sujet car elles contiennent des clés majeures pour accéder à la guéoula, je veux dire que les bénédictions tel "boné yérouchalaïm" ou encore "et tsémah' david" dans la amida et "rah'em" dans le birkat hamazon sont les bénédictions à travers lesquelles nous prions D'IEU qu'IL réalise le plan de la liberté de la fin des temps que nous attendons et espérons chaque jour que tout cela se réalise dans l'amour et la joie. Prenons quelques minutes de plus par jour pour les dire avec le plus de concentration et contemplation afin de les voir se réaliser pleinement. Sans oublier les bénédictions "goel israël", "gaal israël" et surtout le "kadich" qui est par excellence la prière de la guéoula !

**PAIX SUR ISRAËL
ET DANS LE MONDE...**

Horaires Chabat Kodech Nice 5784/2023 vendredi 27 octobre 12 h'echvan entrée de Chabat 18h11

Il est recommandé de faire rentrer Chabat dix minutes plus tôt à 18h00

pour les Séfaradim réciter la bénédiction de l'allumage AVANT d'allumer

Samedi 28 octobre 13 h'echvan Chémâ avant 10h06 Sortie de Chabat 19h11/Rabénou Tam 19h30